

Du 16 novembre
au 21 décembre 2001
Grand Théâtre



LA PRINCESSE MALEINE

texte

Maurice Maeterlinck

mise en scène

Yves Beaunesne

LA PRINCESSE MALEINE

Texte **Maurice Maeterlinck**

Mise en scène **Yves Beaunesne**

Collaboration artistique **Marion Bernède**

Scénographie **Thibault Vancaenenbroek**

Collaboration à la scénographie et réalisation des marionnettes **Damien Caille-Perret**

Costumes **Patrice Cauchetier**

Lumières **Jean Tartaroli**

Chorégraphie **Nasser Martin-Gousset**

Musique **Gilbert Gandil**

Son **Christophe Sechet**

Coiffures et maquillages **Catherine Saint-Sever**

Marionnettes **Morgane Bourhis**

Chef de Chœur **Nicolas Ronceux**

Assistants mise en scène **Emmanuel Daumas et Eve Weiss**

Avec

Astrid Bas

Roland Bertin

Audrey Bonnet

Laure Bonnet

Anne-Catherine Chagrot

Nicole Colchat

Thierry de Carbonnières

Rébecca Finet

Florian Goetz

John Kokou

Freddy Sixx

Dominique Valadié

Cédric Vieira

Claire Wauthion

Et les enfants **Théodul Carré-Cassaigne,**

Yoav Landau, Gaspard Pelletier

Direction technique **Marc André**

Régie lumière **Baptiste Bussy**

Régie son **Hervé Rico**

Régie plateau **Cyril Turpin**

Habillage et maquillage **Nathalie Bouvier,**

Virginie Lecoutre

merci au **Théâtre de la Ville, Studio-Théâtre de Vitry, Théâtre de la Marionnette à Paris, Château de Spontin, Isabelle Dumont, Béatrice de San, Géry Desguin**

Durée du spectacle **2h10**

Coproduction Théâtre National de la Colline ; Atelier Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve ; Compagnie des Petites Heures ; Théâtre National de Toulouse – Midi Pyrénées ; Théâtre du Nord – Centre Dramatique National de Lille ; Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux ; L'Apostrophe – Scène Nationale de Cergy ; Le Palais des Arts – Nogent-sur-Marne. Production déléguée – Frédéric Biessy assisté de Frédéric Rousseau Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec le soutien de la SPEDI-DAM et de la DRAC d'Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication.

Directeur technique **Daniel Touloumet** Directeur technique adjoint **Jean-Pierre Croquet** Régisseur **Alain Dufourg** Chef opérateur son et vidéo **Jean-Marie Bourdat** Régisseurs son **Anne Dorémus, Annick Péres** Chef électricien **André Racle** Chef électricien adjoint **Stéphane Hochart** Régisseur lumière **Thierry Leduff** Electriciens **Emmanuel Clerjeaud, Virginie Galas, Jérémie Arnaud** Chef machiniste **Yannick Loysance** Chef machiniste adjoint **William Leclerc** Machinistes **Thierry Bastier, Christian Felipe, John Guénin, Guy La Posta, Paul Millet, David Nahamany, Harry Toi** Habilleuses **Sonia Constantin, Isabelle Flosi** Accessoiriste **Georges Fiore** Secrétaire technique **Alicia Zack**

Maeterlinck écrit à l'heure où triomphent le théâtre bourgeois, le naturalisme et le mélodrame. Et le voilà débarquant avec une pièce étrange, un objet d'une poésie rare où l'on découvre un auteur qui se méfie des mots. Les mots auraient tendance à emprisonner, à limiter les significations, semble-t-il dire. Il faut explorer une nouvelle voie, une voie que l'on pourrait qualifier d'épidermique, une voie qui requiert la forme, qui part du degré zéro. Le dialogue, avec lui, quitte la surface, descend et se développe au niveau des mouvements intérieurs. Les personnages s'excusent presque de parler, l'essentiel est plus dans les silences, les soupirs, les points de suspension, la ponctuation.

L'intrigue extérieure est donnée dès le départ, mais l'intrigue intérieure, voilà la vraie question de Maeterlinck. *La Princesse Maleine* est fondé sur un double monde, une double intrigue, avec un passage constant du tragique pur à une poésie débridée et parfois même truculente, comme si l'on passait de la faute à la grâce, de la nostalgie de la pureté à l'engagement dans l'impureté. Les motivations des personnages sont dès lors souvent fondées sur l'indécision, le déchirement, l'incertitude devant un choix impossible : partir ou rester, la terre ou la mer, la maison ou le dromadaire.

Ce n'est pas l'histoire de la pureté assassinée, de l'innocence insupportable au Mal, même s'il y est question de rédemption. C'est l'histoire d'une passion tellement aveugle qu'elle en devient un défi. Maeterlinck a placé l'ambiguïté au cœur de la pièce. D'une certaine manière, il avoue qu'il ne comprend rien à ce qu'il voit. C'est un apport immense à la pensée humaine. Tchekhov y répondra en un écho direct quand il dira un peu plus tard : « Il n'y a que les imbéciles et les charlatans pour tout savoir et tout comprendre ». Maeterlinck voulait dire honnêtement aux gens : « Voilà comme je présente les choses, voyez comme nous vivons mal. Nous pourrions pourtant vivre une vie meilleure. Je n'irai pas plus loin, ce n'est pas mon travail. »

C'est une pièce où il est question d'amour, de grâce, de sexualité et de sacrifice. Il faut toujours aller plus loin et plus vite. Vient un moment où il ne reste plus que l'échange d'une vie pour une autre. Et l'on assiste à ce qu'il y a de plus dramatique, de plus bouleversant, de plus ahurissant dans cette pièce plongeant jusqu'aux mystères de la morale et du désir : l'irruption de la grâce par les chemins du surnaturel, c'est-à-dire l'art du raisonnement erroné, la poésie. La poésie est une façon de prendre le monde à bras-le-corps.

Yves Beaunesne



**dans le Petit Théâtre
jusqu'au 16 décembre 2001**

CATOBLEPAS

Texte de **Gaétan Soucy**
Mise en scène **Denis Marleau**

www.colline.fr

Texte Maurice Maeterlinck

Mise en scène
Yves Beaumestre

THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
CÔTE D'AZUR

Du 16 novembre
au 21 décembre 2001
Grand Théâtre

LA PRINCESSE MALEINE

Compagnie Théâtre National de la Côte d'Azur, Théâtre
National de la Côte d'Azur, Compagnie des Petites Mains
Compagnie du Théâtre de Toulon-Midi Pyrénées, Théâtre du Nord
Compagnie du Théâtre National de Lille, Les Gitanes
Compagnie du Théâtre National de la Réunion, Compagnie de
la Réunion, Le Palais des Arts - Nogent-sur-Marne - Avec la participation
du Théâtre National - Avec le soutien de la
Direction Régionale de la Culture et de la Communication

Interprètes : Astrid Bas / Roland Bertin / André Bonnet / Laure
Bonnet / Nicole Colchiat / Marie-Favasil Robert / Franck Florin
Geetz / Valérie Harzore / John Kolan / Perrine de Saint-Robert
Marc Schreiber / Freddy Six / Dominique Valadier / Béatrice Viret
/ Claire Wautring / Les trois enfants : Raphaël, Mathilde, Marion
Bernède / Sociographe : Thibault Vancrènes / Création scénique :
la scénographie : Damien Gaille-Perron / Création costumes : Patrice
Couchetier / Création lumière : Jean-Luc Laroche / Création son :
Martin Goussier / Création musique : Gilles Cahill / Dispositif son :
Christophe Sechet / Création vidéo : Jean-Luc Catherine Saint-
Sever / Marienettes : Morgane Borella / Chef de Chœur : Nicolas
Rondeux / Assistant mise en scène : Emmanuel Dumas et Eve Weiss

LA PRINCESSE MALEINE

Texte

Maurice Maeterlinck

Mise en scène

Yves Beaunesne

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

**Grand Théâtre (salle Maria Casarès)
du 16 novembre au 21 décembre 2001**

du mercredi au samedi 20h30

mardi 19h30

dimanche 15h30 – relâche lundi

Les mardis de la Colline

les mardis à 19h30

mardi 27 novembre - débat

Spectacle créé à l'Atelier Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve
le 6 novembre 2001

Coproduction

Théâtre National de la Colline ; Atelier Théâtre Jean Vilar – Louvain-la-Neuve ;
Compagnie des Petites Heures ; Théâtre National de Toulouse – Midi Pyrénées ;
Théâtre du Nord – Centre Dramatique National de Lille ; Les Gêmeaux – Scène
Nationale de Sceaux ; L'Apostrophe – Scène Nationale de Cergy ;
Le Palais des Arts – Nogent-sur-Marne.

Production déléguée – Frédéric Biessy assisté de Frédéric Rousseau

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Avec le soutien de la SPEDIDAM et de la DRAC d'Ile-de-France – Ministère de
la Culture et de la Communication.

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

Collaboration artistique
Marion Bernède

Scénographie
Thibault Vancaenenbroek

Collaboration à la scénographie et réalisation des marionnettes
Damien Caille-Perret

Costumes
Patrice Cauchetier

Lumières
Jean Tartaroli

Chorégraphie
Nasser Martin-Gousset

Musique
Gilbert Gandil

Son
Christophe Sechet

Coiffures et maquillages
Catherine Saint-Sever

Marionnettes
Morgane Bourhis

Chef de Chœur
Nicolas Ronceux

Assistants mise en scène
Emmanuel Daumas et Eve Weiss

Avec

Astrid Bas

Roland Bertin

Audrey Bonnet

Laure Bonnet

Anne-Catherine Chagrot

Nicole Colchat

Thierry de Carbonnières

Rébecca Finet

Florian Goetz

John Kokou

Freddy Sicx

Dominique Valadié

Cédric Vieira

Claire Wauthion

Et les enfants

Théodul Carré-Cassaigne

Yoav Landau

Gaspard Pelletier

LA PRINCESSE MALEINE – L'Histoire

Il y a quelque chose de pourri au royaume d'Ysselmonde. Le vieux roi Hjalmar n'est plus le même depuis qu'il a recueilli la reine Anne, détrônée de son royaume de Jutland.

Les astres laissent présager le pire.

Au soir des noces entre le prince Hjalmar et la princesse Maleine, fille du roi Marcellus et de la reine Godelive, le vieux Hjalmar outrage ses hôtes sans raison et leur promet la guerre.

Il l'aura, se résout le roi Marcellus ; et Maleine doit oublier son fiancé d'un jour.

Elle refuse ? Ce sera la tour, emprisonnée avec sa dévouée Nourrice, pour lui apprendre l'autorité parentale ! Quand une pierre se décide finalement à bouger et qu'elles en sortent éblouies par le feu du soleil, la guerre a fait rage. Marcellus et son royaume n'existent plus ; ses derniers sujets servent à la cour du vieux Hjalmar.

Quant au jeune Hjalmar, il ne cesse pas d'être harcelé par Anne. Elle le veut pour elle ; elle le veut pour sa fille, Uglyane. Mais à son fidèle Angus, il peut bien lui confier que seul le repos lui importe. Et Maleine ? La verrait-il qu'il ne la reconnaîtrait pas.

Dans ce monde étrange où les malheurs se promènent la nuit, les murailles ont la fièvre d'assister à l'impossible bonheur des amants que des pantins déciment.

Maeterlinck, en écrivant *La Princesse Maleine*, n'a d'autre projet qu'une pièce à la façon de Shakespeare pour un théâtre de marionnettes. Et, précise-t-il, ce sont des vers libres mis typographiquement en prose. A l'intérieur de cette intention modeste, il prend un malin plaisir à dynamiter constamment ses emprunts, que ce soit de Shakespeare, de Grimm ou de Poe.

A l'heure où triomphent le théâtre bourgeois, le naturalisme et le mélodrame, Maeterlinck débarque avec une œuvre étrange, où l'on découvre un poète qui se méfie des mots. Les mots auraient tendance à emprisonner, à limiter les significations semble-t-il dire. Il faut explorer une nouvelle voie, une voie épidermique, qui requiert la forme, part du degré zéro. La pièce est une grande mosaïque dont la musique, le rythme, les images étranges désignent des créatures humaines hors du commun. C'est un drame décadent dans lequel Freud se serait plu, qui parle de sexe, d'hystérie et d'anti-héroïsme. Les parts cachées de l'être. Un drame bâti sur un monde double, une intrigue double avec passage constant du tragique pur à une poésie débridée et parfois même truculente, comme si l'on passait de la faute à la grâce, de la nostalgie de la pureté à l'engagement dans l'impureté. Les motivations des personnages sont dès lors souvent fondées sur l'indécision, le déchirement, l'incertitude...

C'est un théâtre où tous les rebondissements, intérieurs et extérieurs, doivent non pas se concentrer sur les visages mais se traduire par des gestes du langage. C'est l'histoire d'une passion tellement aveugle qu'elle en devient un défi. C'est une pièce où il est question d'amour, de grâce, de sexualité et de sacrifice. Vient un moment où ne reste plus que l'échange d'une vie pour une autre ; alors surgit l'art du raisonnement erroné, la poésie.

Si la pièce parle de guerre, ce n'est pas une pièce guerrière au sens guerrier, elle traite de la manière dont on se bat pour garder son territoire. Théâtre de fin de siècle, théâtre qui fuit le discours politique mais invente une contre réalité humaine, un rêve d'homme en devenir. C'est une métaphore, c'est-à-dire une image libre, non contrôlée et non contrôlable, aux antipodes de la parabole. Oeuvre peu connue de Maeterlinck, *La Princesse Maleine* est un texte que l'on peut retourner comme un gant, c'est donc un grand texte. Seuls les ratés sont sans ambiguïté. Maeterlinck écrit grand parce qu'il tourne autour du *rien*, et que le *rien* est ce qui rend possible toutes sortes de choses inquiétantes. Il croit à la réalité de ses rêves, et il rêve ici de gens qui s'approchent du bord de l'univers, là où se finit l'assiette terrestre. Nous sommes dans le rêve d'un géant. Mais pourquoi ne croirions nous pas à la réalité de la fiction puisque « nous croyons bien au rêve qu'est la réalité » dira ce grand admirateur de Maeterlinck qu'est Artaud ?

Yves Beaunesne

Maurice Maeterlinck

Issu d'une grande famille bourgeoise de Gand, Maurice Maeterlinck suit l'enseignement des Jésuites et devient avocat. Ecrivain de langue française, il se consacre rapidement à la littérature après la parution en 1883 de ses premiers textes dans la revue *La Jeune Belgique*. En 1889, son recueil de poèmes *Serres chaudes* est très remarqué, mais c'est sa première pièce *La Princesse Maleine* qui le fait vraiment connaître : Mallarmé le recommande à Mirbeau qui publie un article retentissant dans *Le Figaro*, plaçant Maeterlinck au-dessus de Shakespeare. Très vite, il est reconnu par les milieux parisiens puis européens de l'avant-garde artistique, tout engagés dans l'effervescence du théâtre d'art : créations de *L'Intruse* par Paul Fort en 1891, de *Pelléas et Mélisande* par Lugné-Poe en 1893, de *L'Oiseau bleu* par Constantin Stanislavski en 1908 ; adaptation musicale de *Pelléas et Mélisande* (1892) par Claude Debussy en 1902.

Au-delà de quelques pièces de théâtre connues, Maeterlinck eut entre 1889 et 1935 une production littéraire très importante et dans plusieurs genres : théâtre bien sûr, mais aussi poésie (*Serres chaudes*, 1889) ; essai (*Le Trésor des humbles*, 1896) ; traité (*La Vie des abeilles*, 1901) ; traduction (*Les Disciples à Saïs* de Novalis, 1895) ; récit de voyage (*En Egypte*, 1928). Surtout, oublié voire décrié aujourd'hui, il occupa une place prépondérante dans les bouleversements esthétiques et idéologiques que connut le théâtre européen entre 1890 et 1910, et obtint le Prix Nobel en 1911.

Né en 1862 en Belgique, Maurice Maeterlinck mourut à Nice dans sa villa d'Orlamonde en 1949.

Yves Beaunesne

Formé à l'INSAS et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où Yves Beaunesne a pour professeurs Gérard Desarthe, Daniel Mesguich et Philippe Adrien.

Il joue au théâtre avec Tilly, Isabelle Pousseur, Jacques Kraemer et Martine Wijckaert. Il travaille pour la télévision avec José Pinheiro, Liliane de Kermadec, Harry Kümel, Philippe Condroyer et Williams Crepin. Au cinéma, il rencontre Bertrand Blier (*Merci la vie*), Jaco Van Dormael (*Permission*), Eric Rochant (*Un monde sans pitié*) et Martine Dugowson (*Portraits chinois*).

Il fonde en 1994 avec Frédéric Biessy la Compagnie des Petites Heures.

Il signe, en novembre 1995, sa première mise en scène en créant, au Quartz de Brest, *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev, repris au TGP à Saint-Denis et en tournée en France et à l'étranger jusqu'en juin 2000. La pièce a été publiée aux Editions Actes Sud-Papiers dans une traduction et une adaptation qu'il a cosignées avec Judith Depaule. Le spectacle a obtenu le Prix Georges Lermnier décerné par le Syndicat de la critique dramatique.

Il met en scène au Théâtre-Vidy E.T.E à Lausanne *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset, créé en novembre 1996, puis repris en tournée de janvier à avril 1998.

En novembre 1997, il crée *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind au TNP Villeurbanne, présenté ensuite au Théâtre de la Ville à Paris, puis en France et à l'étranger jusqu'en avril 1999. Cette pièce a été publiée aux Editions Actes Sud-Papiers dans une traduction et une adaptation qu'il a cosignées avec Renée Wentzig.

Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, publiée aux Editions Actes Sud-Papiers dans une traduction qu'il a cosignée avec Renée Wentzig, est créée au Quartz de Brest à l'automne 1998, puis présentée au Théâtre National de la Colline à Paris en novembre de la même année et en tournée en France et à l'étranger jusqu'en mai 1999.

Il crée *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre-Vidy E.T.E à Lausanne le 2 novembre 1999, création reprise au Théâtre de la Ville à Paris, et en tournée en France jusqu'en mai 2000.

Il est lauréat du Marathon du scénario de Lussas (octobre 1989) avec *Appel d'air* ; finaliste du concours de scénario « Ciné Art » (décembre 1990) avec *Paulina*. Son scénario *Le Ciel de la terre* a été sélectionné pour le Prix Genève-Europe du scénario (1991) et pour le Grand Prix International du Meilleur Scénariste de l'AESA.

Il vient de terminer avec Marion Bernède et Christophe Le Masne, l'écriture d'un scénario de long-métrage, *Le jour où nous serons fauchés comme des rats d'église*.

avec :

Astrid Bas

Formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Classe Dominique Valadié) de 1994 à 1996.

Elle travaille au théâtre avec notamment : Bruno Bayen, *Qu'une tranche de pain* de R.W. Fassbinder ; Louis Do de Lencquesaing, *Anatole* de Arthur Schnitzler ; Georges Lavaudant, *6 fois 2*, *La Cour des comédiens*, *Ulysse matériaux* ; Alain Ollivier, *Le Cycle des Coufontaine* de Paul Claudel (Atelier du CNSAD) ; J.M. Potiron, *Alglavaine et Selysette* de Maurice Maeterlinck ; Anatoli Vassiliev, *Le Joueur* de Dostoïevski ; Hélène Vincent, *La Nuit des Rois* de Shakespeare ; Eugène Durif, *La Planète Durif* ; Christophe Pertou, *La Chair empoisonnée* de Kroetz ; au Petit Odéon, *Lecture textes livres perdus Roger Dextre* ; avec Frédéric Fisbach, *Tokyo's notes* de Horiza Hirata ; Jean-Marie Patte, *Crave* de Sarah Kane.

Roland Bertin

Entré à la Comédie-Française en 1982, il devient Sociétaire en 1983.

Il y a joué notamment ces dernières années sous la direction de : Jacques Lassalle, *Dom Juan* de Molière, *Elle est là* de Nathalie Sarraute ; Philippe Adrien, *Maman revient, pauvre orphelin* de Jean-Claude Grumberg ; Jean-Louis Benoit, *Monsieur Bob'le* de Georges Schehadé et *Le Révizor* de Nikolai Gogol ; Marcel Bluwal, *Intrigue et Amour* de Friedrich von Schiller ; Yves Gasc, *Le Fauteuil à bascule* de Jean-Claude Brisville ; Félix Prader, *La Lettre codée* de Javier Tomeo ; Jorge Lavelli, *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht ; Gilles Chavassieux, *Le Ping-pong* de Arthur Adamov ; Catherine Hiegel, *Le Retour* de Harold Pinter ; Jean-Michel Ribes, *Amorphe d'Ottenburg* de Jean-Claude Grumberg ; Andrei Serban, *L'Avare* de Molière ; Jacques Rosner, *Le Mariage* de Witold Gombrowicz.

Par ailleurs, on a pu le voir dernièrement dans *La Veillée* de Lars Nören, *C33* de Robert Badinter et *Slaves* de Toni Kushner, m.e.s. Jorge Lavelli ; *Agonia confutans* de Jean Benett, m.e.s. Daniel Zerki ; *Elle* de Jean Genet, m.e.s. Gilles Chavassieux.

Audrey Bonnet

Formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Classe Stuart Seide / Jacques Lassalle).

A l'intérieur du Conservatoire, elle travaille avec : Loïc Corbery et Jérôme Ragon, *Ci-gît Pan* ; Julie Recoing et Rachida Brakni, *Elektra* de Hugo von Hoffmannsthal ; Bruno Blairet, *L'Echange* de Paul Claudel ; Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (m.en.scène et auteur), *Iakov, homme de peine*.

Elle joue au théâtre sous la direction de : Georges Bécot, *Les Natchez* d'après Chateaubriand ; Jean-Christophe Saïs, *Saltinger* de Bernard-Marie Koltès ; Jacques Lassalle, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht.

Laure Bonnet

Formation de comédienne à l'École Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S.
Elle joue au théâtre sous la direction de : Michel Touraille dans *René Char*,
l'homme debout, montage de textes de René Char ; Eric Lacascade, *Le Songe d'une
nuit d'été*, fragments d'après Shakespeare, Philippe Delaigue et Enzo Cormann,
Sorties (Travaux de sortie de l'École du T.N.S.) ; Eric Lacascade, *Frôler les pylônes*
(Création collective) ; Jean-Louis Benoît, *Henry V* de Shakespeare ; Christian
Rist, *Aminte* de Torquado Tasso.

Anne-Catherine Chagrot

Formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art
Dramatique de Paris (Classe Philippe Adrien / Dominique Valadié).
Elle y travaille avec notamment : Maria Zachenska, *La Tragédie de Sophonisbe* de
John Marston ; Cyril Delhay, *Le Beau Parleur des terres de l'ouest* de Synge ; Alain
Zaepf, *Esther* de Racine ; Frédéric Sonntag, *Petite comédie (humaine) des
derniers jours de l'humanité* d'après Karl Kraus ; Caroline Marcadé, *L'Inquiétude* de
Valère Novarina ; Georges Aperghis, *Autour de « Hamlet Machine »* de Heiner
Müller ; Jacques Lassalle, *Après*, chronique dramatique ; François Regnault, *Un
coup de dés jamais n'abolira le hasard*, poème de Stéphane Mallarmé.

Nicole Colchat

Elle joue entre autres sous la direction de : Toni Cecchinato, *Petites et grandes
violences de tous les jours*, puis *On ne paie pas, on ne paie pas !* de Dario Fo ; Gérard
Gélas, *Une noce* de Tchekhov ; Bernard Debroux, *Madame Antoine* de Patricia
Niedzwiecki ; Philippe Sireuil, *La Mouette* et *Oncle Vania* de Tchekhov,
Scandaleuses de Jean-Marie Piemme ; Marcel Delval, *Edmond* de David Mamet ;
Roumen Tchakarov, *Hedda Gabler* de Ibsen ; José Besprosvany, *Elles* d'après
Nicole Malinconi.

Avec Yves Beaunesne, elle joue dans : *Un mois à la campagne* de Tourgueniev et
Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz.

Tout dernièrement on a pu la voir dans *Zéphira, les pieds dans la poussière* de
Virginie Thirion.

Thierry de Carbonnières

Formation de comédien à l'École de la rue Blanche et au Conservatoire National
Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il joue au théâtre sous la direction de : J.P. Mougey, *Scènes de chasse en Bavière* ;
J. Adjaje, *L'Echange* ; Mario Gonzales, *Masques* ; Muriel Mayette, *The Dinner* et
Tire Pire ; D. Bluzet, *Abu Hassan* ; Jean Pierre Miquel, *Les Justes* ; Klaus
Michael Grüber, *La Mort de Danton* ; Catherine Anne, *La Ralentie* et *Le Temps
turbulent* ; Hélène Alexandridis, *Envoi en nombre* ; Stuart Seide, *Faust* ;
Jérôme Savary, *Cyrano* ; M. Charlet, *L'Arriviste*.

Rébecca Finet

Formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Classe Dominique Valadié / Jacques Lassalle).
Elle joue au théâtre sous la direction de : Jean-Michel Branquart, *V.I.P.* de V. Thirion, *Le Cardinal d'Espagne* de Henri de Montherlant ; E. Poret, *La Paix chez soi* de Courteline ; Jacques Lassalle, *Catherine* de L. Aragon, A. Vitez ; A. Zaepffel, *Scènes d'Esther* de Racine ; L. Corbery et J. Ragon, *Ci-gît Pan* d'après J.M. Barrie ; Bruno Blairet, *L'Echange* de Paul Claudel ; Christophe Piret, *Inventaires* de Philippe Minyana ; Brigitte Jaques, *L'Odyssée* de Homère ; Hyam Zaytoun, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Reiner Werner Fassbinder ; Philippe Adrien, *www.golgotha.com* de J.D. Magnin ; Piotr Fomenko, *Le Convive de Pierre* de Pouchkine.

Florian Goetz

Formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Promotion 2001.

Il travaille en 1999 avec le Groupe Coué sur une série de performances dans le métro parisien, puis dans *Nouvelles révélations sur le jeune homme* de Joris Lacoste à la Ménagerie de Verre.

John Kokou

Formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Classe Daniel Mesguich / Catherine Marnas).

Au théâtre, il joue sous la direction de : Estelle Garnier, *Le Mariage des Morts* de Jean-Pierre Sarrazac ; Daniel Besse, *Studio* ; Prune Lichtle, *Il ne faut pas boire son prochain* de Roland Dubillard.

Freddy Sicx

De 1984 à 1996, il joue dans de nombreux spectacles, et depuis 1997, il joue notamment sous la direction de : Alain Françon, *Edouard II* de C. Marlowe ; Stuart Seide, *Macbeth* de Shakespeare ; Evelyne Rambeaux, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *Georges Dandin* de Molière ; Philippe Van Kessel, *Dommage qu'elle soit une putain* et *Noces* de Canetti ; Pascal Crochet, *Personne ne m'a prise par la main* ; Virginie Jortay, *Bruxelles, ville d'Afrique* de Antoine Pikkels.

Dominique Valadié

Son parcours artistique se construit autour de deux rencontres essentielles : Antoine Vitez et Alain Françon.

Au théâtre, elle joue sous la direction de : Antoine Vitez, *Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Héron* de Vassili Axionov, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry.

Alain Françon, *Noises d'Enzo Cormann*, *Mes souvenirs d'après Herculine Barbin*, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (1ère et 2ème version), *Palais mascotte* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Edouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot, *Café* de Edward Bond.

Bruno Bayen, *Espions et célibataires* de A. Bennent et *A trois mains* de Bruno Bayen.

Christian Colin, *La Peau dure* de Raymond Guérin.

Carlo Pasi, *Poèmes inédits* d'Antonin Artaud après Rodez.

Jacques Nichet, *Le Silence de Mohère* de Macchia Giovanni.

Marcela Salivarona-Bideau, *Les Présidentes* de Werner Schwab.

Jean-Pierre Vincent, *Tartuffe* de Molière.

Philippe Adrien, *Excédent de poids (une cène européenne)* de Werner Schwab.

Cédric Vieira

Formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de : Cédric Prévost (texte et mise en scène), *L'Étonnement d'un enfant face au présent qu'on lui offre*, et *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux ; Anne Suarez, *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca ; Michèle Harfaut, *Moonlight* de Harold Piner ; Stanislas Nordey et Barbara Bouley, *Du monde entier* (lectures) ; Klaus Michael Grüber, *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello ; Amélie Jaillet, *Albert et son pont* de Tom Stoppard ; Catherine Hiegel, *La Bataille de Vienne* de Albert Turini ; Christophe Haleb, *Sous les pieds des citoyens vivants* (chorégraphie) ; Gilles Gleizes, *Gabriel (le)* de George Sand ; Alain Millianti, *Les Fausses Confidences* de Marivaux.

Claire Wauthion

Elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels : Victor Garcia, Alfred Radok, Henri Chanal, Albert André Lheureux, Frédéric Latin, Claude Etienne, Jo Dua, Adrian Brine, Otomar Krejca, Jan Lewin, Deret Goldby, Marc Libens, Daniel Leveugle, Raymond Avenière, Frank Dunlop, Antoine Vitez, Antoine Bourseiller, Adrian Brine, Martine Wijkaert, Pierre Laroche, Henri Ronse, Jean-Louis Hourdin, Stuart Seide, Christian Colin, Michel Dubois, Alain Ollivier, Claude Santelli, Laurence Février, Bernard Murat, Jean Lacornerie, Moshé Leiser ; et récemment avec Alain Françon, *Noises* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach, *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre* d'Edward Bond, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Les Huissiers* de Michel Vinaver ; et avec Yves Beaunesne, *l'Eveil du printemps* de Wedekind.

LA PRINCESSE MALEINE

Représentations en tournée

LOUVAIN-LA-NEUVE

Atelier Jean Vilar

Tél : 00 32 10 45 05 00

Du 6 au 11 novembre 2001

TOULOUSE

Théâtre National de Toulouse-Midi Pyrénées

Théâtre de la Cité

Tél : 05 34 45 05 10

Du 11 au 18 janvier 2002

SCEAUX

Les Gémeaux – Scène nationale

Tél : 01 46 60 05 64

Du 24 au 26 janvier 2002

CHARTRES

Théâtre de Chartres – Association Entracte

Tél : 02 37 23 42 50

Du 29 au 31 janvier 2002

CERGY-PONTOISE

L'Apostrophe – Scène nationale

Tél : 01 34 20 14 25

Les 15 et 16 février 2002

LILLE

Théâtre du Nord – C.D.N. Lille-Tourcoing

Tél : 03 20 14 24 00

Du 19 au 24 février 2002

ORLEANS

Carré Saint Vincent – Scène nationale

Tél : 02 38 62 45 68

Du 27 février au 2 mars 2002

ANNECY

Bonlieu – Scène nationale

Tél : 04 50 33 44 00

Les 6 et 7 mars 2002

VILLEURBANNE

Théâtre National Populaire – C.D.N.

Tél : 04 78 03 30 30

Du 20 au 24 mars 2002

CLERMONT-FERRAND

Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale

Tél : 04 73 35 50 10

Les 27 et 28 mars 2002

MONTPELLIER

Théâtre des Treize Vents – C.D.N.

Tél : 04 67 99 25 25

Du 3 au 6 avril 2002

NOGENT-SUR-MARNE

Palais des Arts

Tél : 01 43 24 76 76

Le 10 avril 2002

Théâtre National de la Colline
15 rue Malte-Brun 75020 Paris
Téléphone : 01 44 62 52 52

www.colline.fr

**PARIS
PREMIERE**



Télérama un événement
www.telerama.fr

